

## Rentrée paroissiale -17 sept 2017- homélie -Ph. Mouy

Hier, j'ai vu Mathilde, qui rêvait devant la devanture du plus beau magasin de la place Grenette. Toute surprise, elle découvrit Dieu lui-même derrière le comptoir le mieux fourni. *Que vendez-vous donc*, lui demande-t-elle ? « *Tout ce que ton cœur désire* », lui répond Dieu. Emmerveillée, Mathilde se décide à requérir les plus précieux bijoux qu'un être humain peut se prendre à souhaiter : « *Je veux acheter la paix du cœur, l'amour, le bonheur, la sagesse et la protection contre toute crainte et toute angoisse.* » Puis, en se reprenant, elle ajouta : « *Pas seulement pour moi, mais pour tous ceux que j'aime.* » Alors Dieu sourit et lui dit : « *Mon amie, je crois que tu te trompes. Ici, nous ne vendons pas les fruits, mais seulement les semences !* »

Pourquoi Jésus parle-t-il en parabole ? Pourquoi ne nous donne-t-il pas plutôt des règles de vie claires ? Pourquoi je commence toujours par des histoires de Mathilde ?

1- Parce que nous ne sommes pas des bêtes ! Jésus fait appel à notre liberté, notre responsabilité. « *Ecoutez... Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* » Une parabole archi-connue. Nous sommes tentés de la survoler, de ne rien attendre de nouveau pour nous aujourd'hui. « *Ecoutez* » : « *Faites attention à ce que vous entendez* ».

Croyons-nous à la force de cette Parole ? Reconnaissons que nous avons tous du mal à laisser parler en nous la Parole de Dieu, noyée qu'elle est dans l'océan de nos préoccupations, de nos soucis, de nos petits conflits.

Aujourd'hui Jésus ne vient pas comme moissonneur, mais comme semeur. Il ne vient pas à la fin de l'histoire pour solder les comptes. Il vient au commencement et sème à tous vents. Il ne sélectionne pas le terrain, il donne à chacun sa chance. Sa Parole vient questionner notre histoire, nous invitant à quitter les faux-semblants, nos aveuglements.

Voilà le caractère irrésistible de sa Parole. La Parole, la semence, c'est Jésus lui-même. Comment ne pas admirer cette largesse, cette prodigalité, cette confiance ! Dieu n'a pas le salut étroit : il est espérant. C'est nous qui avons des comportements chaotiques, en vivant indifféremment les 4 attitudes des terrains évoqués.

2- Pourquoi il faut y croire, même si l'accueil de cette Parole est difficile ?

Jésus, le semeur, nous invite à créer de la vie selon nos propres talents, en allant jusqu'au bout de notre désir d'amour. Cela concerne tous les aspects de notre vie, aussi bien au niveau personnel que collectif : là où nous sommes embarqués, en famille, dans le quartier, à l'école, au travail, en Eglise, comment la vie grandit ? N'ayons pas peur. Comme Dieu, soyons généreux, semons à tous vents.

Mais cette parabole est une parabole plus facile à comprendre, qu'à vivre. Comme il est difficile d'éviter le double écueil de l'activisme et de la nonchalance, pour adopter l'attitude du jardinier ? Comment être responsable de ce que l'on ne maîtrise pas ? Parents, vous en savez quelque chose, vous qui ne pouvez ni diriger ni délaisser l'essor de vos enfants. Le prêtre aussi en sait quelque chose, lui qui ne peut ni imposer ni négliger la conduite de la paroisse. Les élus aussi en savent quelque chose, eux qui doivent être des acteurs de la démocratie. Vivre pleinement nos responsabilités sans maîtrise. Dur, dur ! Quelques fois, nous risquons de désespérer. Mais laissons-nous étonner ! Chacun, nous avons aussi un petit coin de bonne terre, où la Parole de Dieu va être non seulement entendue, mais comprise. Avons-nous assez conscience de ce jardin intime où Dieu peut faire des merveilles de rendement ? Il en fera d'autant plus que nous saurons assouplir la dureté de notre cœur, respecter le temps de la germination et hiérarchiser les priorités de notre vie.

Alors, soyons les jardiniers de la Bonne Nouvelle de la Parole de Dieu. Sachant qu'elle est toujours féconde, écoutons Dieu nous indiquer où il désire que nous travaillions notre terre. Désherbons la terre qui portera fruit de justice et de paix dans nos relations. Découvrons, en cette rentrée, l'étonnante puissance de la parole de Dieu qui procure la joie !

Accrochez-vous, persévérez, nous dit Jésus ! Vous avez entendu le rendement ? Cent pour un ! Nous n'allons pas laisser passer ça. Allons, secouons-nous ! Et s'il le faut, « indignons-nous » ! Regardons un peu plus loin que l'immédiat. Ayons assez de foi en la Parole de Dieu pour lui laisser son travail pour qu'elle féconde notre rentrée !